

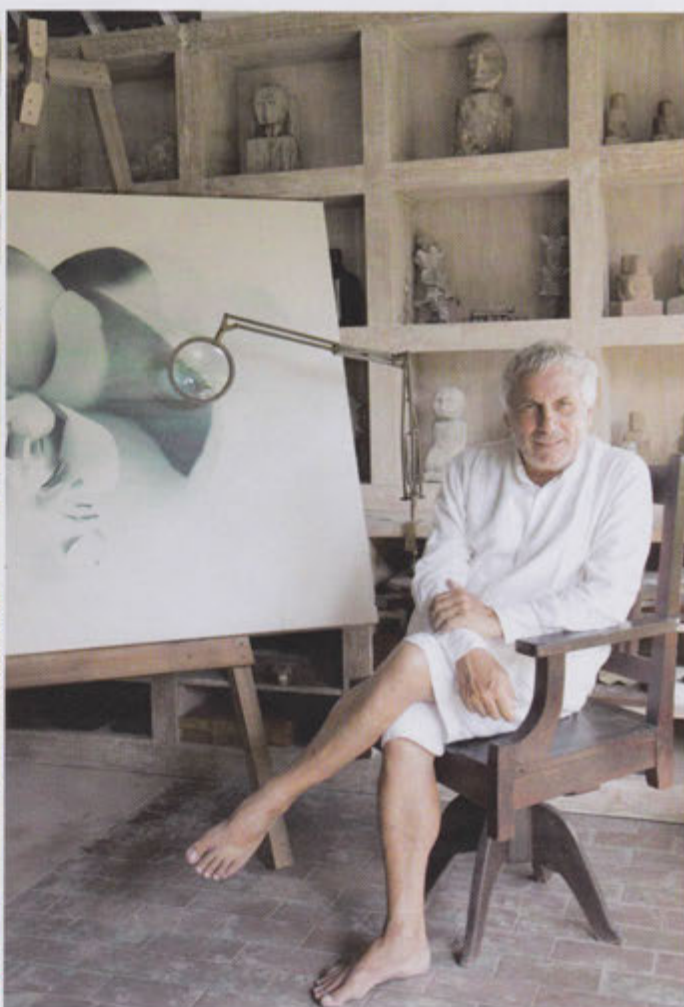
RENDEZ-VOUS CHEZ...

PASCAL MORABITO

Un rêve de cabanon

Si le vent l'a poussé sur l'île de Bali où il vit aujourd'hui, Pascal Morabito reste attaché à son cabanon de pêcheur, immergé dans la lumière des calanques marseillaises.

RÉALISATION **MARIE-CLAIRE BLANCKAERT** TEXTE **LAURENT MONTANT** PHOTOS **BRUNO SUET**



Rosé en plein air

Sous la terrasse de la maison, agrémentée d'un massif de plantes du Sud (chamaerops, pittosporum, romarin, laurier et jasmin), le restaurant Le Cabanon participe à la vie animée qui se joue sur les deux rives du port de pêche.

Maître à bord

Installé dans un fauteuil de Frank Lloyd Wright, Pascal Morabito dans son atelier, devant la photographie "Orchid" signée par son épouse Marie-Eve. Au second plan, meuble sur-mesure en teck blanchi accueillant des sculptures d'art primitif que le couple collectionne. Au sol, briques patinées et béton.

A deux brasses du Vieux-Port de Marseille, lové au creux d'une anse, le Vallon des Auffes s'alanguit vers la mer en un petit port de pêche pittoresque. « C'est un endroit unique au monde, dont je me suis épris voilà vingt-cinq ans », se souvient Pascal Morabito. Tout commence quand le créateur, qui vit alors à Paris, cherche sur la Méditerranée un port d'attache pour son voilier. Dans cet écrin préservé, où des descendants de marins génois pratiquent encore la pêche en barque, il tombe sous le charme d'un cabanon de pêcheur qu'il restaure pour le week-end et les vacances. La suite se passe de commentaire tant l'histoire qui le lie à l'endroit se lit dans cette maison comme dans un livre ouvert. Les espaces, plutôt réduits, sont rationalisés avec habileté. ►



Dedans/dehors

A l'ombre des canisses, la véranda ouvre la salle à manger sur les arches en plein cintre d'un pont construit au XIX^e siècle. Sur la table, des céramiques style Ming revisitées par Pascal Morabito en jaune et céladon (collection "Second Life"). Sur le mur en pin blanchi, une marine du propriétaire représente « l'île Morabito », voisine du château d'If, au large de Marseille.



Une mise en scène blanche et fraîche
où s'encadre un décor à la Pagnol

Comme un tableau. Sur le parquet peint en blanc, la table – voilée d'une nappe chinée à l'Isle-sur-la Sorgue et brodée des initiales PM entrelacées – invite à prendre place pour contempler l'accumulation des maisons de pêcheur de la « Rive gauche » du Vallon.



RENDEZ-VOUS CHEZ **PASCAL MORABITO**



Aucune place perdue dans ce petit
cabanon construit comme un bateau





Blanc immaculé

Sur la table basse dessinée par Pascal Morabito, une jarre style Song reconstituée, avec intérieur jaune (collection "Second Life"), flotte au-dessus de silex et de fossiles.

Au-dessus du canapé, "Tête à 360°", tableau portrait des enfants de Pascal : Tao, Teo et Ito. Sur la desserte de la cuisine, un plat style antique bleu marine et blanc (collection "Second Life"), et une accumulation de chandeliers en verre sulfuré. L'escalier à tiroirs permet de gagner la mezzanine où un fauteuil de voilier 1930, en bois et cuir ambré, donne le cap.





Toutes voiles dehors

Dans la salle de bains habillée de pin, la baignoire jacuzzi invite à laisser voyager ses pensées, les yeux ancrés dans les gréements d'un voilier volant, maquette répliquant l'embarcation sur laquelle Pascal Morabito a navigué pendant des années.



Parcouru d'un esprit contemporain de mini-loft, le cabanon entretient une authenticité de pin et de chaux mêlés et se dévoile en toute simplicité dans une blancheur immaculée. Toile de fond parfaite pour la personnalité haute en couleur d'un occupant tout à la fois designer, styliste, sculpteur et joaillier. Un tempérament curieux et passionné qui, à l'image des "Tête à 360°" qu'il fit de ses amis César ou Dali, embrasse la création dans son entier. L'an dernier, Marseille-Capitale européenne de la culture ne s'y est pas trompée en rendant à ce talent pluriel un hommage singulier...



Bois blanchi et simplicité dans la chambre au carré

entre "Multitude et Unité". Mais, comme le chantait un enfant du pays, la vie sépare ceux qui s'aiment et, depuis 2007, Pascal Morabito vit loin d'ici, en Indonésie. « Un coin de mon cœur est toujours ancré dans cette calanque », confie le créateur de l'iconique bijou, le Diamant libre, en se réjouissant que son fils, le designer Ora-Itō*, ait repris les clés de la maison. Les clés de son trésor du Sud ■

* Né à Marseille, Ora-Itō a ouvert en 2013 un centre d'art (le MaMo, pour Marseille Modulor) sur le toit de la Cité Radieuse de Le Corbusier (cf. ELLE Décoration n° 215, p. 38).

Magic cube

De l'architecture du fauteuil en bois de Jean-Michel Frank à la séparation en verre dressée derrière le lit, le carré est à l'honneur dans la chambre. Dans les niches, la lampe Berger "Mutation" de Pascal Morabito, un winch de voilier et un brûle-parfum en bronze côtoient des vases précolombiens, une corne de rhinocéros

fossilisée, une Shiva en pierre, une cloche et un bouddha en bronze, souvenirs de voyages en Inde. La "Pyramide de Mémoire" de Pascal Morabito est une miniature de celle érigée à Bricquebec (Manche) pour célébrer l'an 2000. Lithographie de Picasso. Murs et plafond blanchis à la chaux.